

Le département en brèves

● **Délinquance en baisse en novembre.** Novembre enregistre une baisse modérée de la délinquance générale (-2 %) et significative de celle de voie publique (-11,7 %) dans les principales catégories. L'élucidation des faits a, elle, augmenté de 14,73 % par rapport à novembre 2006. Sur les 11 premiers mois de l'année, la délinquance générale recule de 4,47 %. Toutes les infractions de voie publique sont en baisse notamment les vols à main armée (-57,89 %). Enfin, le taux d'élucidation global atteint 36,61 % sur cette période.

Concernant l'insécurité routière, 5 personnes ont perdu la vie sur les routes de Gironde en novembre 2007 contre 9 en novembre 2006 et 10 en novembre 2005. Sur les 11 premiers mois de l'année 2007, on comptabilise 62 tués contre 75 l'an dernier et 114 en 2005 à la même période. Le nombre d'accidents et de blessés enregistré au mois de novembre 2007 est en diminution par rapport à novembre 2006 mais cependant, il reste en augmentation sur les 11 premiers mois de l'année par rapport à 2006.

● **Après 10 ans de fermeture, la piscine du Grand Parc** vient de rouvrir ses portes. Sa reconstruction a été menée en privilégiant le respect de l'environnement (installation notamment de panneaux solaires sur le toit couvrant 50 % de l'électricité nécessaire au chauffage de l'eau). C'est également la première piscine de la région à être dotée d'un système de caméras pour empêcher les noyades. Les principaux aménagements sont un grand bassin de 25 mètres avec 8 couloirs, un bassin d'apprentissage et une pataugeoire avec des jeux d'eau. Des vestiaires, des sanitaires, des locaux techniques et des gradins de 300 places complètent cet équipement qui peut accueillir jusqu'à 366 personnes en même temps. Pour permettre aux Bordelais de redécouvrir cette piscine, 45 heures d'ouverture hebdomadaire sont proposées jusqu'au 6 janvier 2008, 35 heures au-delà.

● **Le 7 décembre dernier, la Cité mondiale de Bordeaux** a accueilli une journée de formation, réservée aux professionnels, sur le traitement endovasculaire des artères jambières. Véritable enjeu de santé publique, l'obstruction artérielle est une maladie qui a considérablement augmenté ces dernières années : en cause certains facteurs de risque comme le tabac, l'hypertension artérielle, le cholestérol et de façon exponentielle le diabète. Lors de cette journée, les plus grands spécialistes français et internationaux ont échangé leurs points de vue sur les techniques innovantes de reconstruction artérielle utilisées en chirurgie vasculaire pour sauver les membres inférieurs de l'amputation.

● **Étape décisive pour Bordeaux 2013.** Le 19 décembre dernier au ministère de la Culture à Paris, le maire, Alain Juppé, et la délégation bordelaise (composée du président du Conseil régional Alain Rousset, du président de la Cub Vincent Feltesse, d'un représentant du président du Conseil général de la Gironde et de Richard Coconnier, chef du projet) ont défendu le dossier de pré-candidature de Bordeaux au titre de capitale européenne de la culture. Le jury présélectionnera, mi-janvier 2008, une liste de villes parmi ces pré-candidatures puis proposera la ville candidate fin 2008. L'Union européenne validera ce choix en mai 2009.

● **Soutien scolaire personnalisé :** n°2 du secteur, le groupe Complétude poursuit son développement avec l'ouverture prévue de 15 agences en 2008. Trois d'entre elles devraient ouvrir leurs portes dès janvier dont une à Bordeaux. Créé en 1984 par Hervé Lecat, Complétude propose à la fois des cours particuliers à domicile et des stages intensifs en petits groupes. Le groupe est présent sur

l'ensemble du territoire national avec 34 agences régionales.

● **Aquitaine : coopération renforcée avec la Belle Province.** Le président de la Région, Alain Rousset, et Wilfrid-Guy Licari, délégué général du Québec en France, ont signé le 14 décembre dernier un 3^e Plan d'Actions Aquitaine-Québec pour la période 2007-2009. Trois axes de coopération ont été décidés : promouvoir leur développement régional respectif, favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et plus particulièrement leur mobilité, la prévention du décrochage scolaire et le développement de l'économie sociale et solidaire, soutenir les échanges nécessaires au partage d'expertise et de savoir-faire dans le domaine culturel. Par ailleurs, tout au long de 2008, des festivités seront organisées en Aquitaine pour participer au 400^e anniversaire de la ville de Québec.

● **Mise à 2X3 voies de la rocade ouest de Bordeaux : lancement de l'enquête publique.** Celle-ci se déroulera du 7 janvier au 8 février 2008 sur les trois communes concernées : Mérignac, Pessac et Gradignan. Les aménagements, qui toucheront la section comprise entre les échangeurs 10 (aéroport) et 16 (A63), sont les suivants : l'élargissement par création de la 3^e voie dans le terre-plein central ; l'adaptation de l'échangeur 15 avec l'A63 (notamment la mise à 4 voies de l'arrivée de l'A63 sur la rocade) et le réaménagement de l'échangeur 12 avec la voie de déviation ouest et la déviation de Beutre (liaison avec la future voie de desserte de l'aéroport).

En préalable, des travaux de reprise de la bande d'arrêt d'urgence seront réalisés entre les échangeurs 10 et 12, travaux qui se dérouleront de janvier à l'automne 2008.

● **Bordeaux : inauguration du cours Victor-Hugo.** Après de long mois de travaux, celle-ci s'est déroulée le 8 décembre dernier en présence du préfet de région Francis Idrac, du président de la Cub, Vincent Feltesse et du maire de Bordeaux, Alain Juppé. La transformation de cette artère a largement bénéficié du soutien de l'Europe qui a financé sur les fonds FEDER (près de 400.000 euros) plus de 30 % du coût des travaux d'embellissement (1,3 million d'euros) : mobilier urbain et mise en lumière.

● **Blanquefort : la ministre de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, Christine Lagarde,** a reçu le 18 décembre une délégation d'élus et de représentants des salariés de l'entreprise pour évoquer l'avenir de l'usine Ford et de l'emploi de ses 1.600 salariés. Elle s'est engagée à intervenir auprès des responsables de la marque pour que l'entreprise assume ses responsabilités, notamment par une implication plus forte dans la recherche de solutions industrielles susceptibles de maintenir l'emploi sur le site après 2009.

● **Aquitaine : plus d'un milliard d'euros pour mener les politiques régionales.** Malgré l'opposition des groupes FN, démocrate et UMP, le budget primitif 2008 du Conseil régional a été adopté le 17 décembre. Il prévoit notamment de consacrer 52 millions d'euros au développement économique et à l'emploi, 71 millions d'euros pour la recherche et l'enseignement supérieur, 112 millions d'euros pour les lycées d'Aquitaine, 143 millions d'euros pour les TER, 43 millions pour le développement des infrastructures ferroviaires (dont la LGV) et 247,3 millions d'euros pour la formation et l'apprentissage. Ce budget 2008 s'élève à 1.116.227 millions d'euros en 2007, soit une augmentation de 12,7 %. Dans le cadre de l'acte II de la décentralisation, le Conseil régional a dû intégrer 1.358 agents des lycées.

Un petit bout de Russie

Ouvert depuis le 15 septembre dernier, Russiemanie se veut un lieu convivial pour tous ceux qui ont envie de découvrir ou d'approfondir leurs connaissances sur la Russie et sa culture.

Sylvie Arnaud-Pozniakoff est à l'origine de cette sympathique boutique polyvalente qui fait salon de thé, librairie et magasin de cadeaux. Le tout, évidemment, sur le thème de la Russie. Mais, pourquoi avoir choisi ce pays ? « Tout simplement parce que je suis mariée à un homme né en France mais d'origine russe, explique-t-elle. Lui a toujours vécu ici et même si, tout petit, il parlait le russe avec ses grands-parents, peu à peu, il a perdu ce qui était sa culture. N'ayant plus l'occasion de pratiquer leur langue. À la naissance de nos enfants, nous avons eu envie de pouvoir leur transmettre la culture russe, si riche. »

Ce souhait l'a portée à s'intéresser à ce qui existait sur Bordeaux dans ce domaine. Mais le constat a été désolant. « J'ai cherché des magasins, des librairies sur le thème de la Russie. Si, à Paris il y a de nombreux endroits, à Bordeaux, ce n'est pas le cas. Même chez Mollat, il n'y a pas grand-chose », affirme-t-elle.

Au départ, Sylvie Arnaud-Pozniakoff voulait ouvrir une librairie. « J'ai donc entamé l'IUT des métiers du livre. Mais un souci de santé - plus le fait que revenir aux études, après un passé professionnel, ne m'apportait pas grand-chose personnellement - m'a décidé à créer ma propre entreprise. J'avais envie de faire quelque chose par moi-même et ouvrir une librairie russe s'inscrivait totalement dans mon état d'esprit. »

Avant de se lancer dans la création, Sylvie a d'abord suivi une formation sur la création d'entreprise, « car je n'y connaissais rien ». Puis, elle a fait une étude de marché, « qui m'a montré que la librairie toute seule ne serait pas viable ». Elle y a donc ajouté un salon de thé. Ensuite, son entourage l'a poussée à encore

autre chose : les idées cadeaux. « Les gens que je connaissais me disaient qu'un magasin russe sans artisanat n'était pas possible ! »

C'est ainsi que sa boutique est carrément un petit bout de Russie avec ses bibelots, de la porcelaine, les poupées russes, du thé de très bonne qualité, etc.

Au-delà de tous les objets et les livres qu'elle propose dans son magasin, cette jeune mère de deux enfants veut montrer que la Russie a un patrimoine architectural et culturel très riche : « Je veux rompre les stéréotypes que les gens ont de ce pays qui vaut vraiment la peine d'être connu. »

Russiemanie, en plus d'un salon de thé « où le thé est servi au samovar », est aussi et surtout une librairie qui s'enrichit progressivement « en fonction des besoins et des envies des clients », dit-elle. Ainsi, on y trouve des livres bilingues, des livres sur le tourisme en Russie, des livres pour enfants, des romans, des livres pour les étudiants, de la littérature russe, etc. Des rayons musique et DVD de films russes viennent compléter l'offre de cette jeune boutique.

Mais puisque le but de Sylvie Arnaud-Pozniakoff est avant tout de transmettre la culture russe, elle a décidé d'organiser des actions ludiques permettant d'attirer un public très large. En octobre dernier, elle a monté une exposition sur des illustrateurs russes pour enfants. Dernièrement, elle a organisé un goûter afin de faire découvrir aux enfants la tradition de Noël en Russie, à travers des contes, des dessins animés et de la musique.

En prévision prochainement, une conférence pour les adultes sur le thème sera donnée par une dame russe qui en réalise elle-même. « C'est très codé, c'est tout un art qui mérite d'être découvert », assure Sylvie Arnaud-Pozniakoff.



Sylvie Arnaud-Pozniakoff dans son magasin, Russiemanie, situé rue Saint-James, en plein cœur de Bordeaux.

Malgré la difficulté de la langue russe, elle s'est lancée dans son apprentissage avec son fils aîné, âgé de sept ans. Alors, c'est pour quand les cours de russe chez Russiemanie ? « J'ai des demandes dans ce domaine. J'ai une pièce au fond du magasin qui pourrait servir de salle de classe et je connais des professeurs de langue russe. Si la demande augmente, il serait possible de proposer des cours sur place », annonce-t-elle.

Trois mois après l'ouverture de son magasin, Sylvie Arnaud-

Pozniakoff se dit satisfaite même s'il reste beaucoup à faire. « Cela démarre doucement mais je suis contente car j'ai déjà une clientèle d'habités. Les clients sont d'origines et d'âges très divers. Il y a des gens du quartier, des touristes, des étudiants de langue russe, des professeurs de russe, des Français faisant partie des associations russes et même des Russes qui entrent, étonnés qu'il y ait un magasin sur leur pays ! » conclut-elle.

Anna DAVID

ATD QUART MONDE

50 ans de conscience civique

Rejetant les notions d'assistantat et de charité, le mouvement fondé par le père Wrésinski s'engage auprès des plus pauvres pour changer la société plutôt que panser ses blessures.

Redonner aux plus démunis leur rôle de premiers acteurs de la lutte contre la pauvreté, c'était dès le départ l'intuition et la volonté du mouvement ATD Quart Monde, qui a fêté cette année son cinquantième anniversaire. En 1956, le père Joseph Wrésinski pénétrait pour la première fois dans le camp de Noisy-le-Grand où survivaient 252 familles isolées en situation de très grande précarité. Il ne quittera plus ces familles ni le monde

de la misère dont il est lui-même issu et fonde dès l'année suivante ATD Quart Monde. Pas question pour lui d'assistantat ou de charité ! « Ce n'est pas un mouvement caritatif ou humanitaire qui émerge mais une conscience civique qui cherche à changer radicalement la société en mettant les pauvres au centre (1) », précise-t-il.

Plus que ce cinquantième anniversaire, les membres d'ATD Quart Monde ont préféré, le 17 octobre

dernier, célébrer les vingt ans de la dalle installée sur le Parvis des Droits de l'Homme à Paris, qui porte ces mots du père Wrésinski : « À travers cette dalle, l'humanité doit pouvoir se rappeler les grands témoins de l'Histoire : les humbles, les petits, les riens du tout qui, au jour le jour, essaient de vivre des valeurs qu'on ne leur a peut-être pas apprises, mais que leur cœur, leur vie et leur intelligence leur ont fait découvrir. » Quarante-deux membres girondins du mouvement se sont rendus à Paris pour cette occasion, tandis qu'une trentaine d'autres assistaient à Libourne à l'installation d'une réplique de cette même dalle.

Au-delà de ces anniversaires, ATD agit en Gironde tout au long de l'année, en animant des bibliothèques de rue (comme à Sainte-Eulalie près de Carbon-Blanc) ou en proposant des ateliers Taporé pour les 8-12 ans (le mercredi tous les 15 jours square André-Meunier)... Les 1^{er} et 2 septembre dernier, sur cette même place, une grande fête était organisée par plusieurs membres girondins du mouvement se sont rendus à Paris pour cette occasion, tandis qu'une trentaine d'autres assistaient à Libourne à l'installation d'une réplique de cette même dalle.

ATD Quart Monde se bat sur de multiples fronts. Réunissant personnes en difficulté et « alliés » (des volontaires-permanents qui ont choisi de vivre aux côtés des populations les plus pauvres), un groupe s'est fixé pour objectif d'aller « titiller » les futurs élus à quelques mois des élections. Depuis 10 ans, un autre groupe (de bénévoles et d'adultes en grande difficulté) réalise chaque trimestre le bulletin *Grand Sud Ouest* chargé de diffuser les nouvelles et des informations sur différents thèmes tels que la santé ou le rôle des assistantes sociales. Le mouvement a aussi mené l'an dernier un certain nombre d'actions dans les bibliothèques de Bordeaux, notamment dans le cadre de l'Escalade du Livre.

Les équipes d'ATD travaillent actuellement sur les moyens d'aider des familles à partir 15 jours en vacances. « Pour certaines, cela ne leur est jamais arrivé de toute leur vie », explique Laurence Boudot, d'ATD Quart-Monde à Bordeaux.

On peut soutenir les actions d'ATD Quart Monde en faisant un don en ligne sur le site www.atd-quartmonde.asso.fr.

(1) Source : Joseph Wrésinski, *la pauvreté au corps à corps*, de Fabienne Waks, Paris éd. Textuel, 2006.